

Musicothérapie dans les hôpitaux genevois : elle compose pour soulager

Autor(en): **Baron, Jacqueline**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - **(1993)**

Heft 50: **Les Suisses de Chicago**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-847983>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MUSICOTHÉRAPIE DANS LES HOPITAUX GENEVOIS

Elle compose pour soulager sacrée



Geneviève Calame :
"La musique a un effet énorme sur nos émotions."
Photo : BRRI

PAR JACQUELINE BARON/BRRI

Dès septembre prochain, Geneviève Calame, compositeur suisse, va travailler pour le Département genevois de la santé. Pour une maladie particulière, elle créera une musique particulière. Elle ne prétend pas supprimer la maladie, "mais induire un état de détente qui stimule le système immunitaire". On pourra entendre ses oeuvres dès cet automne, notamment dans certains services de l'Hôpital cantonal de Genève.

Pourquoi la musicothérapie ? "La musique a un effet énorme sur nos émotions. On l'utilise dans les occasions spéciales de la vie, avant une bataille, aux cérémonies de mariage ou d'enterrement. La musique peut modifier la personne en amplifiant l'énergie". Et Geneviève Calame d'expliquer : "On a constaté l'influence de l'état intérieur sur le métabolisme. Les gens malades qui avaient du plaisir guérissaient plus vite que ceux qui broyaient du noir. L'un de nos

plus grands musicothérapeutes est Mozart. En l'écoutant, on se sent mieux. Trois conditions sont nécessaires pour que la musique agresse positivement. D'abord, l'esthétique. Ensuite, il faut que la qualité d'information véhiculée par la musique soit adéquate. S'il y en a trop, on décroche, on n'a plus de référence, on sature. Troisièmement, il faut une musique qui respire. La respiration, c'est la vie. Un morceau ne doit commencer ni trop vite, ni trop lentement".

Quand le coeur bat le rythme

Musicienne depuis l'âge de 14 ans, Geneviève Calame s'est lancée dans la composition après avoir travaillé avec le compositeur Jacques Guyonnet. Dès 1982, elle se demande pourquoi la musique contemporaine déplaît au public et l'agresse. Depuis, elle écrit autrement : "Une musique qui communique sur le plan mental et émotionnel. Car le coeur a tendance à se mettre au rythme de la musique. Il faut qu'il y ait sympathie et résonance". Geneviève Calame essaie sa musique sur ses deux enfants. "Elle a un effet colossal sur eux. Elle peut les exciter parfois ou alors, à d'autres moments, les calmer soudain en pleine bagarre". La musique agit sur le physique à travers les émotions qui transforment le métabolisme : "On constate qu'un ouvrier avec un marteau-piqueur subit des perturbations qui peuvent occasionner surdité et ennuis pulmonaires. D'autre part, dans les discothèques, le thorax subit des perturbations qui peuvent tonifier certains mais provoquer un désastre sur

ROCHE SOUS LE FEU DES CRITIQUES

"Louables efforts de transparence"

PAR ROGER DE DIESBACH/BRRI

Réputée pour son conservatisme et sa discrétion dus à une structure de capital très familial, Roche, après Ciba, s'est soumise aux critiques de Centre-Info, à Fribourg, qui analyse et classe les multinationales, non pas sur le plan de leur seule rentabilité, mais selon leur éthique sociale, écologiste, tiers-mondiste et humanitaire. Commentaire de Centre-Info : "Roche, la dixième entreprise mondiale sur le marché des médicaments (la troisième sur le marché suisse après Ciba et San-do), a fait des efforts importants de transparence ces dernières années".

Après Ciba, Roche a donc accepté de passer au crible des critiques de Centre-Info. Elle a joué le jeu, allant jusqu'à fournir bon nombre de documents. Masochiste, Roche ? Pas si sûr ! Selon Pier-Luigi Giovannini, ancien secrétaire général de la Déclaration de Berne et responsable de Centre-Info, une forte pression américaine pousse les sociétés suisses à accepter ce genre d'études. En effet, les fonds de pension ou de placement d'Outre Atlantique, soucieux d'éviter les reproches de leurs clients, sont friands d'analyses leur permettant de placer de l'argent dans des activités hautement morales.

Les chances de Roche

Centre-Info a décidé de ne plus donner de bonnes ou de

mauvaises notes aux multinationales analysées. Il se contente de citer les points forts et les points faibles. Plus tard, Centre-Info publiera un classement des 10 meilleures entreprises étudiées. Les principaux points forts de Roche :

- Elle a des activités positives dans les domaines essentiels de la santé : lutte contre le sida, contre les maladies cardio-vasculaires, le cancer, la dépression, les infections. Plus contestées sont ses activités dans le domaine des tranquillisants (Librium, Valium), vitamines, médicaments non-essentiels vendus dans le Tiers-Monde.

- De gros investissements dans la recherche et le développement permettent à Roche de compter à l'avenir sur des produits et des technologies révolutionnaires.

- Roche s'est lancée avec efficacité sur les nouveaux marchés (Est, Chine). Cette maison possède de formidables liquidités (11 milliards de frs.s.) qui lui permettent à l'avenir une politique ambitieuse d'investissements ou de nouvelles acquisitions.

- Roche a fortement réduit les expérimentations animales. Elle a procédé à des investissements importants pour limiter les dégâts sur l'environnement.

Les principaux risques

Le marché de Roche représente également des risques.

- La pression publique pourrait diminuer les marges des pharmaceutiques sur le prix des médicaments.

- Les efforts européens et même

mondiaux pour limiter les coûts de la santé pourraient avoir des effets négatifs sur les bénéfices de Roche, notamment aux Etats-Unis où la pharmaceutique bâloise réalise 37,2% de son chiffre d'affaires. Mais Roche espère limiter les dégâts en lançant des produits nouveaux visant à réduire ou à éliminer les séjours à l'hôpital.

- Si les activités intenses de Roche dans le domaine de la technologie génétique représentent une chance pour l'entreprise, des dérapages, bien qu'improbables, dans le domaine pharmaceutique, pourraient entraîner de sérieux risques. Sujet de controverse : Roche s'est engagée très activement pour favoriser la protection par brevet des êtres vivants génétiquement manipulés.
- Comme d'autres firmes pharmaceutiques, Roche utilise des méthodes publicitaires souvent contestées et consacre à la promotion des ventes 22% de son chiffre d'affaires.

Performances sociales

En dépit de la récession, se félicite Centre-Info, Roche n'a procédé à aucun licenciement massif et n'a connu aucune grève ces dernières années. Elle est très attentive à la sécurité de son personnel et associe ses employés suisses aux résultats de l'entreprise. Mais la participation des employés aux décisions, la motivation de ses collaborateurs et la promotion des femmes se développent très lentement. Dans les 24 pays en développement où Roche est présente, elle se limite à la vente, parfois à la production, mais la recherche se fait en Occident. ■

une personne malade. Oui, une musique à niveau raisonnable, réécoulée, va modifier l'état du malade puisque nous sommes faits d'énergie".

Comme la lumière

Cette musique thérapeutique est moins complexe que celle qui serait composée pour un concert. Mais Geneviève Calame n'a pas l'impression de baisser d'un cran dans sa nouvelle démarche : "Avant d'avoir choisi la musique, je songeais à la médecine. C'est une manière de renouer avec une tendance profonde. Je n'ai pas l'impression de déroger. Je ne veux pas remplacer le médecin, mais lui offrir un terrain qui va mieux réagir. Idéalement, la détente, c'est comme si la lumière entrait à l'intérieur. On ne prétend pas faire des miracles, mais aider. Selon les personnes, cela peut être puissant". Et comme Geneviève Calame est une perfectionniste, elle a suivi une formation sur les problèmes du stress. Dès cette automne, dans les hôpitaux genevois, sa musique adoucira la souffrance. ■